

Pour une autre politique agricole

L'agriculture conditionne la qualité de notre alimentation, base de notre santé. Elle conditionne notre environnement, nos paysages et la vitalité de nos terroirs. Elle peut créer de nouveaux emplois et contribuer à la solution du chômage. Enfin nous ne nourrirons demain les 9 milliards d'habitants de notre planète que si l'agriculture est riche, productive et diversifiée. Or depuis 60 ans le productivisme a envahi l'agriculture française ; la monoculture s'est installée dans les zones céréalières, l'élevage hors-sol en production animale. Le résultat en est l'emploi exagéré de pesticides pour les uns, d'antibiotiques pour les autres, la pollution généralisée de l'eau , de l'air, des baies marines, l'appauvrissement des sols en humus, la destruction de nos paysages et le vide des campagnes ! Quant aux revenus des paysans, aux périodes fastes succèdent des crises et les Pouvoirs Publics doivent intervenir. Il faut donc au plus vite sortir de ce productivisme et s'orienter vers un autre modèle de développement basé sur l'agro-écologie qui n'est autre que l'agronomie retrouvée.

C'est l'enjeu d'une autre politique agricole que doit initier le nouveau président. Pour l'instant nous n'en voyons pas la couleur. Seul Monsieur Macron s'est engagé à débloquer 5 milliards pour les investissements ce qui est préjudiciable ; le problème n'est pas d'investir toujours plus en matériel et bâtiments, mais d'opter résolument pour l'agro-écologie. Celle-ci repose sur des points clés qu'il nous faut retrouver au plus vite : ***l'équilibre sol-plante-animaux (sans cette loi fondamentale il n'y a pas d'agriculture durable sur la planète), un assolement au moins triennal avec une prairie en tête d'assolement, des animaux logés sur litière avec production de compost, la priorité aux investissements productifs : calcium, phosphore, potasse, animaux et semences sélectionnées, des plantes adaptées au sol et au climat, la prairie à base de trèfle blanc nourriture de base des bovins.***

Stéphane Le Foll a bien tenté de développer l'agro-écologie mais sans jamais mettre en avant ceux qui la pratiquent. Durant son mandat il n'a jamais officiellement mis les pieds dans l'une des fermes du réseau par crainte de la FNSEA. Epaulé par Nicolas Hulot, Emmanuel Macron osera-t-il bousculer le productivisme qui a fait tant de dégâts et promouvoir une agriculture qui revient aux bases agronomiques et l'autonomie en élevage. Former la jeune génération d'agriculteurs et rénover l'enseignement et la vulgarisation en s'appuyant sur les tests de l'INRA et les fermes du réseau **Agriculture Durable**. Les résultats économiques de ce réseau ridiculisent ceux des fermes conventionnelles, avec une pollution quasi nulle, une contribution décisive à la lutte contre l'effet de serre et une qualité de vie enviée.

Voilà la voie que doit suivre le Président avec lucidité et courage face aux lobbies toujours actifs comme nous l'avons vu avec leurs pressions pour rétablir l'usage de certains pesticides. Et, en ces temps de nécessaire rigueur budgétaire, le coût de cette politique agro-écologique sera quasi nulle.

André POCHON
4 juillet 2017